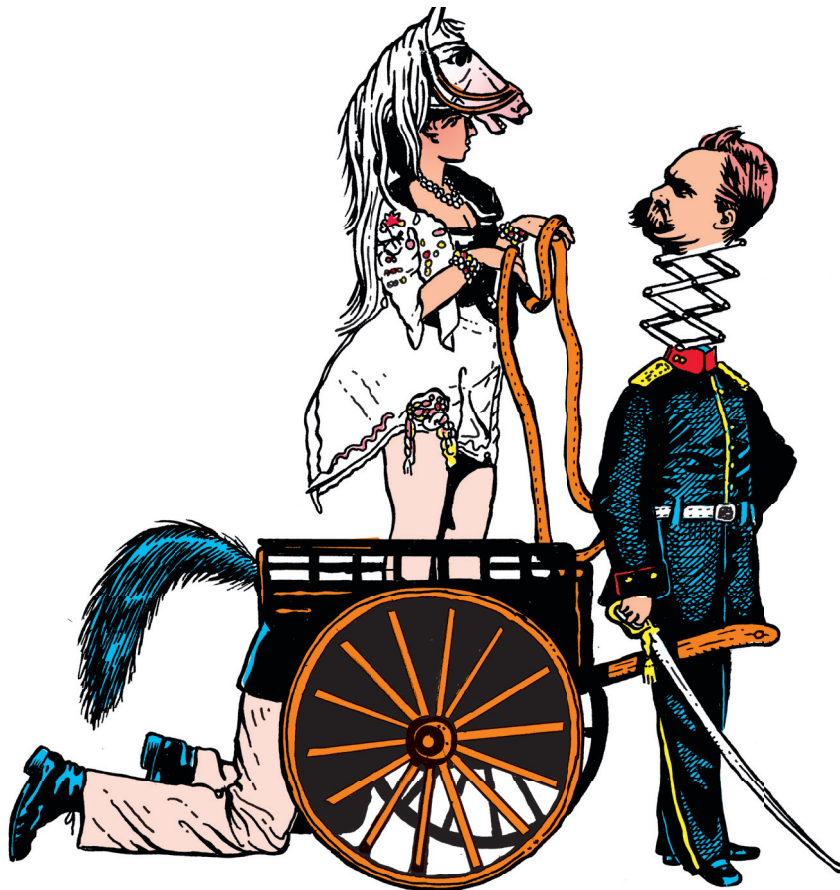


Théâtre du Rond-Point

DOSSIER DE PRESSE



ERVART OU LES DERNIERS JOURS DE FRÉDÉRIC NIETZSCHE

TEXTE **HERVÉ BLUTSCH**
MISE EN SCÈNE **LAURENT FRÉCHURET**

AVEC **STÉPHANE BERNARD, JEAN-CLAUDE BOLLE-REDDAT
JAMES BORNICHE, MAXIME DAMBRIN, VINCENT DEDIENNE
MARGAUX DESAILLY, PAULINE HURUGUEN
TOMMY LUMINET, MARIE-CHRISTINE ORRY**

9 JANVIER – 10 FÉVRIER 2019, 21H

GÉNÉRALES DE PRESSE : 9, 10 ET 11 JANVIER 2019 À 21H

CONTACTS PRESSE

HÉLÈNE DUCHARNE RESPONSABLE PRESSE
ÉLOÏSE SEIGNEUR ASSISTANTE PRESSE
CAMILLE CLAUDON CHARGÉE DES RELATIONS PRESSE

01 44 95 98 47
01 44 95 98 33
01 44 95 58 92

H.DUCHARNE@THEATREDURONDPOINT.FR
E.SEIGNEUR@THEATREDURONDPOINT.FR
C.CLAUDON@THEATREDURONDPOINT.FR

À PROPOS

La folie s'empare d'un homme et le monde entier vacille. La paranoïa d'Ervart explose dans sa société d'aristocrates. La région et le pays tremblent, ondes de choc jusqu'au plateau de théâtre où tout dérape. Ervart se croit cocu, il en souffre et en jouit. Il rue dans les brancards d'un pays trop tranquille, il en fracasse tous les tabous. Son délire prend vie sur scène, et avec lui sa femme, ses amants, vrais ou faux. Un précepteur zoophile, agent des services secrets, tombe amoureux d'un cheval de Troie. Le majordome du domaine familial sauve les apparences autant qu'il peut et une comédienne cherche un rôle quand une troupe anglaise traverse le plateau parce qu'elle s'est trompée de pièce. Avec *Ervart ou les derniers jours de Frédéric Nietzsche*, Hervé Blutsch, auteur dada contemporain, part en guerre contre la pensée étriquée et les usages policés, et compose un chant d'amour au théâtre.

Auteur de *Sainte dans l'incendie*, Laurent Fréchuret a mis en scène au Rond-Point *À portée de crachat* de Taher Najib et *Revenez demain* de Blandine Costaz. Il dirige une troupe de neuf acteurs sur le plateau et offre à l'écrivain, humoriste et comédien Vincent Dediene le rôle-titre. « C'est un athlète affectif », dit le metteur en scène. Sorte d'Ubu ou de Macbeth farcesque, le roitelet déchaîné cherche l'amour pur et ravage tout sur son passage. Après Canal +, Marivaux ou son seul en scène, Vincent Dediene incarne la dinguerie salvatrice d'un dément éclairé, à la tête d'un défilé de monstres.

À VOIR AUSSI

L'HYPERTHÉÂTRE

DOCUMENTAIRE ÉCRIT ET RÉALISÉ PAR **RÉGIS BARDON** ET **LUCIE PEZAVANT**

Qu'est-ce qui donne à *Ervart* la gravité d'un « rêve étrange et pénétrant » ? Le spectacle développe un délire de jaloux. Chaque comédien y joue un comédien pris dans le jeu de la comédie. C'est ce que Robert Abirached nomme l'hyperthéâtre. Le film varie les approches de cette énigme, par des moments de lectures, de répétitions, de filages, de briefings et débriefings, de représentations en public, et d'interviews.

LUNDI 4 FÉVRIER 2019, 19H30

ERVART OU LES DERNIERS JOURS DE FRÉDÉRIC NIETZSCHE

TEXTE **HERVÉ BLUTSCH**
MISE EN SCÈNE **LAURENT FRÉCHURET**
AVEC **STÉPHANE BERNARD.....MAURICE**
JEAN-CLAUDE BOLLE-REDDAT....STOCKOLM
JAMES BORNICHE.....BOB / LE COLONEL BOUGE / FAILLDOLA / L'OMBRE DE MIRAGOR
MAXIME DAMBRINLE PSYCHANALYSTE / JOE / LE GÉNÉRAL FORCE
VINCENT DEDIENNEERVART
MARGAUX DESAILLYMICHELINE / THE LITTLE SERVANT / FAILLDOLA
PAULINE HURUGUENPHILOMÈNE
TOMMY LUMINET.....ALRIK / FRÉDÉRIC NIETZSCHE
MARIE-CHRISTINE ORRYANASTASIA ZILOWSKI

ASSISTANT À LA MISE EN SCÈNE
SCÉNOGRAPHIE
LUMIÈRES
COSTUMES
ASSISTÉE DE
CRÉATION ACCESSOIRES
COLLABORATION ARTISTIQUE
MAQUILLAGE ET COIFFURE
CHORÉGRAPHIE
CINÉMATOGRAPHIE

FLORE SIMON
ALAIN DEROO ET LAURENT FRÉCHURET
LAURENT CASTAINGT
COLOMBE LAURIOT-PRÉVOST
LUCIE CHARRIER
CAROLINE FRAILICH
EDOUARD SIGNOLET
FRANÇOISE CHAUMAYRAC
JORGE RODRIGUEZ
PIERRE GRANCE

PRODUCTION THÉÂTRE DE L'INCENDIE, COPRODUCTION LA COMÉDIE DE SAINT-ÉTIENNE – CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL, THÉÂTRE DU ROND-POINT, ESPACE DES ARTS – SCÈNE NATIONALE / CHALON-SUR-SAÔNE, AVEC LE SOUTIEN DE L'ÉCOLE DE LA COMÉDIE DE SAINT-ÉTIENNE – DIESE # AUVERGNE – RHÔNE-ALPES, AVEC LA PARTICIPATION ARTISTIQUE DU JEUNE THÉÂTRE NATIONAL, SPECTACLE RÉALISÉ AVEC LE SOUTIEN DE LA SPEDIDAM. LE THÉÂTRE DE L'INCENDIE EST CONVENTIONNÉ PAR LE MINISTÈRE DE LA CULTURE – DRAC AUVERGNE – RHÔNE-ALPES, LA RÉGION AUVERGNE – RHÔNE ALPES, LA VILLE DE SAINT-ÉTIENNE ET LE DÉPARTEMENT DE LA LOIRE

CRÉATION DU SPECTACLE LE 2 OCTOBRE 2018 À LA COMÉDIE DE SAINT-ÉTIENNE

LA PIÈCE FERA L'OBJET D'UNE NOUVELLE PUBLICATION AUX ÉDITIONS LES SOLITAIRES INTEMPESTIFS À L'AUTOMNE 2018

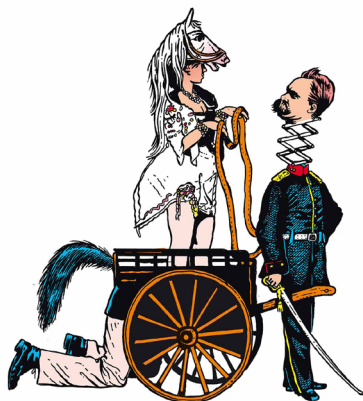
DURÉE : 2H10

EN SALLE RENAUD-BARRAULT (746 PLACES)

9 JANVIER – 10 FÉVRIER 2019, 21H

DIMANCHE, 15H – RELÂCHE LES LUNDIS ET LE 15 JANVIER

GÉNÉRALES DE PRESSE : MERCREDI 9, JEUDI 10 ET VENDREDI 11 JANVIER 2019 À 21H



PLEIN TARIF SALLE RENAUD-BARRAULT 38 €
TARIFS RÉDUITS : GROUPE (8 PERSONNES MINIMUM) 23 € / PLUS DE 60 ANS 28 €
DEMANDEURS D'EMPLOI 18 € / MOINS DE 30 ANS 16 € / CARTE IMAGINE R 12 €
RÉSERVATIONS 01 44 95 98 21 - WWW.THEATREDURONDPOINT.FR - WWW.FNAC.COM

NOTE D'INTENTION

La découverte de l'écriture de Blutsch (« Le monde de Blutsch » devrais-je dire), et en particulier de sa pièce *Ervart ou les derniers jours de Frédéric Nietzsche*, a provoqué le désir fort de mettre sur pied une troupe pour inventer, jouer et partager cette histoire, ce poème organique, cette partition dramatique radicale. *Ervart* raconte l'histoire d'un homme fou de jalousie qui ne fait plus la part entre la réalité et l'imagination. *Ervart* est un archétype nouveau, un super héros d'aujourd'hui : le jaloux fantastique.

Fantasmes, visions et apparitions, coups de gueule, tours de magie, attrapes et farces spontanées. On n'est pas loin de tracer, de Lewis Carroll aux Monty Python, l'arbre généalogique d'Hervé Blutsch, plein de fantaisie et de stupéfaction, frôlant parfois l'art brut, l'action directe, puis la mélancolie soudaine, le moment furtif de tendresse pour une humanité qui tombe des nues.

Avec style, recherche conjointe de fond et de forme, sens du tragique et humour dévastateur, Hervé Blutsch est une sorte d'architecte dramatique, de savant malicieux, qui invente des situations, trace des personnages afin d'installer sur scènes des énigmes, des labyrinthes, des portes communicantes, des miroirs, des trous noirs, des installations mêlant le jeu, l'espace et la musique, c'est-à-dire une vision, une ambition poétique, celle de jouer avec le théâtre comme « art total, génial bricolage ». Blutsch, à travers *Ervart* propose une vraie réflexion sur le rire, sur la moralité et le tabou.

Peut-on rire de tout ? Le rire apparaît comme une arme qui dérange et bouscule une société qui parfois cherche à cacher dans la moralité ses plus vils défauts. L'auteur parvient ainsi à donner une vision du monde qui n'est pas uniforme. Ici le rire devient véritable questionnement.

L'histoire d'*Ervart*, héros tragicomique, et ses obsessions, créatrices de fantômes, de quiproquos et d'apparitions en cascades, est une pièce qui convoque et interroge tout le théâtre. Ce qui intéresse Blutsch, c'est d'utiliser les matériaux du théâtre pour rendre l'univers fantasmagorique de l'homme jaloux. *Ervart* commence comme une farce, elle se poursuit comme un drame, celui d'*Ervart*, en proie à une jalousie malade qui va prendre des proportions touchant au fantastique, pour la jubilation des spectateurs devenant compagnons d'hallucinations d'un héros en pleine ébullition.

Mettre en scène *Ervart* peut s'apparenter à orchestrer les déviations du genre humain, à organiser un défilé de monstres. Dressons, à titre d'exemple, un début de liste des personnages : *Ervart*, jaloux, paranoïaque, est enclin au massacre de masse. Maurice, l'agent zoophile des services secrets qui tente de démanteler un invraisemblable complot et tombe amoureux d'un cheval qui lui refuse son amour. Le psychanalyste-citationniste, qui, une fois devenu fou, devient une figure de personnage errant dans la pièce, ne s'exprimant plus que par citations. Anastasia Zilowski, comédienne sans emploi, qui tente sans succès de jouer toutes sortes de rôles avant d'accepter celui de putain pathétique, le philosophe Frédéric Nietzsche en personne... Et rajoutons-y la présence incongrue d'une troupe de comédiens anglais, interprétant *The Death of the Trash* (une pièce parabole sur le terrorisme au XX^e siècle), et réalisant après quelques répliques que, s'ils sont dans le bon décor (une poubelle) ils ne jouent pas sur la bonne scène. *Ervart* est une grande comédie, une farce peuplée de personnages rares, border line, tordus, passionnants. Un vrai catalogue de fous, un défilé d'humains...

Trop humains.

Utilisant le carambolage délirant de séquences et d'évènements de plateaux, nourris par une connaissance aiguë de ses techniques et de ses potentialités, Hervé Blutsch, avec *Ervart*, réconcilie le théâtre et son public. Il sait nous prendre par surprise. Les attentats, les bombes, les explosions qu'il nous montre, avec un angélisme à peine cultivé, ne sont pas ceux que l'on attendait, ceux dont on nous parlait, ceux qu'on nous montrait. Le burlesque et l'effroi se partagent l'inattendu et ses éclats.

Ervart est une balade de fous, une fugue, un jeu à bout de souffle, une farce et une tragédie mêlées, c'est-à-dire une grande comédie. C'est dans un espace quasiment vide que les corps, les voix et le jeu d'une troupe éclectique habitée, pourront piloter cette machine à jouer.

LAURENT FRÉCHURET, AOÛT 2015

ENTRETIEN AVEC LAURENT FRÉCHURET ET VINCENT DEDIENNE

Laurent, *Ervart*, la pièce a-t-elle un autre sujet que le théâtre lui-même ?

Laurent Fréchuret : *Ervart* c'est l'histoire tragicomique d'un homme si jaloux qu'il en perd la vision de la réalité, et accouche d'une hallucination totale qui va remplacer le monde réel. Dans sa généreuse paranoïa, ce héros en pleine crise partagera avec nous tous ses délires, tous les personnages débarqués de sa tête, un catalogue de fous, au fil d'une balade fantasmagorique. Hervé Blutsch a composé une pièce monstre qui convoque et interroge tout le théâtre, un vrai chant d'amour au jeu, aux acteurs. Jonglant avec les différents genres de l'art dramatique, *Ervart* commence comme une farce et se poursuit comme un drame qui va prendre des proportions touchant au fantastique, pour la jubilation des spectateurs devenant compagnons d'élucubrations d'un héros en pleine ébullition. Le sujet est donc bien le théâtre, le grand jeu, comme voyage initiatique... Pour mieux revenir au monde ? Au cœur d'une troupe de neuf acteurs, le rôle-titre est interprété par Vincent Dediennie, « athlète affectif » en empathie avec le public, tutoyant chaque spectateur comme un confident, témoin de sa traversée du miroir, de ses étranges et burlesques affabulations. Un acteur de la présence, pour un *Ervart* à vif, rêveur éveillé, héros poignant comme sismographe d'un monde qui vacille.

Vincent, vous avez joué Dediennie, Marivaux, vous vous attaquez à Blutsch... Est-ce parce que tout cela n'a absolument rien à voir ?

Vincent Dediennie : Effectivement. Marivaux écrivait sur Word... Blutsch à la machine à écrire, et moi à l'encre de chine. Rien à voir ! Oui, mon plaisir est de naviguer sur des eaux différentes, d'explorer des univers éloignés et de m'aventurer là où je ne connais rien. Mais c'est la moindre des politesses pour un acteur que d'avoir la curiosité d'être tout terrain. Et puis, rajoute-t-il sans la moindre humilité, ces trois-là ont en commun d'écrire et de questionner le jeu, le théâtre.

Laurent, la pièce part d'une situation boulevardière : le doute du mari trompé, a fortiori un aristocrate. Est-ce pour autant un boulevard ? Une farce, une épopée ?

Laurent Fréchuret : La force de Hervé Blutsch, auteur facétieux, c'est l'art d'ouvrir à chaque scène des portes sur l'inattendu. Beaucoup de surprises à venir, à partir d'une situation de boulevard... Avec le mari, aristocrate présumé cocu, la femme entourée d'ombres de prétendus prétendants, le majordome essayant sans succès de protéger la maison de l'explosion, tout bascule dans un polar burlesque avec agent secrets, comédienne débarquant à l'improviste sur le plateau, cheval de théâtre espagnol, petite troupe d'anglais qui se sont trompés de spectacle... Et jusqu'aux visites anachroniques du philosophe Friedrich Nietzsche en personne... Cette épopée burlesque, cette farce débridée est aussi le portrait d'un homme qui cherche qui il est, dans un monde virtuel, et ce qui est vrai au milieu de toutes ces apparitions. Comme chez Shakespeare, tous les niveaux du jeu sont ici convoqués, les situations et les personnages se croisent dans le même rêve éveillé. *Ervart* est une machine à jouer.

Ervart : Je reviendrai et je me vengerai, tu m'entends, catin !

Alrik : Calmez-vous, *Ervart*, vous avez bu !

Ervart : Et alors ? La vérité ne sort-elle pas de la bouche des alcooliques ?

Philomène : Mais non, de celle des enfants, *Ervart*, la vérité sort de la bouche des enfants.

Stockolm : Madame a raison, monsieur, la vérité sort de la bouche des enfants, non des alcooliques.

Ervart : Comment le savez-vous ?

Stockolm : C'est écrit dans les livres, monsieur.

Silence.

Ervart : Très bien. (À Stockolm) Qu'on aille me chercher un enfant.

Stockolm : Oui, monsieur.

Il sort.

Ervart : Et quand il aura parlé, je mettrai le feu à la ville !

Philomène : Parlé ? Et pour dire quoi, *Ervart* ?

Ervart : Mais la vérité, si celle-là doit sortir de sa bouche ! (À la cantonade) Alors, il vient ce gniard ?!

Retour de Stockolm qui tient une petite fille par la main.

Stockolm : Le voici, monsieur. C'est une petite fille, elle s'appelle Micheline.

Ervart : Parfait. Approche petite, n'aie pas peur, je ne suis pas un ogre. Eh bien, vas-y, je t'écoute, parle.

Micheline : Que dois-je dire, monsieur ?

Ervart : Mais la vérité, cette question ! La vérité pure et simple.

Micheline : La vérité... ?

Ervart : Écoute-moi bien, Micheline. Je n'irai pas par quatre chemins : je suis fatigué, très fatigué, j'ai le sang chaud et de surcroît j'ai bu... Aussi, je te saurais gré de me répondre assez rapidement : suis-je, oui ou non, cocu ? Réponds.

EXTRAIT - ACTE I, SCÈNE 1 - CHEZ ERVART

Vincent, votre personnage-titre raconte-t-il selon vous, ou pour vous, quelque chose du monde d'aujourd'hui ?

Vincent Dediene: C'est un malade. Qui a absorbé et assimilé toutes les maladies de notre époque: la jalousie, la course, la mégalomanie, la paranoïa, le goût du virtuel, la soif d'amour, la démesure... J'ai le sentiment que ces mots-là dessinent un juste portrait du monde d'aujourd'hui...

Laurent, quelle sera la priorité de votre mise en scène ? Que faire de ce grand délire qui part de Nietzsche pour arriver au terrorisme contemporain ?

Laurent Fréchuret: Je souhaite avant tout rassembler une troupe d'acteur pour jouer avec folie et sincérité, comme s'ils l'inventaient au moment présent, cet univers digne des Monty Python, de Gotlib ou de *Chapeau melon et bottes de cuir*, que propose Hervé Blutsch avec *Ervart*, pièce qui n'a jamais encore été montée en France. La volonté est grande de partager avec tous les publics cette grande comédie qui invite à résister au monde étriqué et à la pensée policée qui nous vampirisent aujourd'hui. Il y a de la joie et de la démesure dans ce conte-là. Beaucoup du jeu des enfants. Au milieu d'un labyrinthe de miroirs (aux alouettes), Ervart se cherche, et cherche sa Philomène. Son voyage est une quête d'amour, de sens et d'un peu de chaleur humaine... Cette pièce insensée et délirante parle aussi de ça.

Vincent, Laurent, le projet ici est-il de divertir ? De secouer ? De bousculer les attentes et les codes ?

Laurent Fréchuret: L'art est une relation. La joie est une arme. Le projet est de résister par le plaisir... D'inventer et de jouer ensemble, à bout de souffle et en troupe, une folie qui fait du bien... De traverser et de partager une histoire qui nous dépasse...

Vincent Dediene: Peut-être de faire un peu peur, de tendre aux spectateurs un miroir pas si déformant. D'amuser et de s'amuser. De faire la fête au théâtre. Et de souffler la joie jusqu'aux Champs-Élysées.

PROPOS RECUEILLIS PAR PIERRE NOTTE

HERVÉ BLUTSCH

TEXTE

Né en 1969, Hervé Blutsch grandit dans l'ouest de l'Autriche avant de venir s'installer en France vers l'âge de 10 ans. Après de rapides études littéraires à l'université de Nanterre, il crée avec Pascal Turini une chaîne de salons de coiffure en Italie avant d'ouvrir en 2005 à Bâle (Suisse) le Europäisches Zentrum für Biopflegerie der Haarkapillarende, premier centre européen de soins capillaires bios.

De nombreux prix jalonnent sa carrière, dont le prix de l'innovation et le trophée du meilleur spot publicitaire au Salon mondial coiffure beauté, Paris 2006.

Depuis 1989, il mène, en parallèle, une intense activité d'auteur dramatique à succès.

REPÈRES BIOGRAPHIQUES DEPUIS 2006

THÉÂTRE (AUTEUR)

- 2017 *Gzion* m.e.s. Romain Debouchaud
- 2016 *Truc&Truc* m.e.s. Hervé Blutsch
- 2015 *La Gelée d'arbre* m.e.s. Loïc Auffret
- 2014 *Qu'est-ce que le théâtre ?*
m.e.s. Benoît Lambert
Méhari et Adrien m.e.s. Aude Charollais
- 2013 *Le Canard bleu* m.e.s. Chantal Puccio
Radio Ploutsch et L'Emprunt Edelweiss
m.e.s. Hervé Blutsch
- 2011 *Paradisul Gangsterilor* (traduction roumaine de *La Gelée d'arbre*) m.e.s. Razvan Muresan (Roumanie)
Anatole F. m.e.s. Pierre Blain
- 2010 *Gelatina del Arbol* (traduction espagnole de *La Gelée d'arbre*) m.e.s. Douglas Salomón (Colombie)
La Vie burale m.e.s. Catherine Hugot
- 2007 *Gzion* suivi d'*Anatole Felde*
m.e.s. Nicolas Gaudart
- 2006 *Méhari et Adrien* m.e.s. Hélène Gay et Jean-Christophe Gravouille

PIÈCES DE THÉÂTRE (PUBLICATION)

- 2018 *Ervart ou les derniers jours de Frédéric Nietzsche*
nouvelle édition à paraître chez
Les Solitaires Intempestifs
- 2017 *Qu'est-ce que le théâtre ?* (co-auteur : Benoît Lambert) chez Les Solitaires Intempestifs
- 2011 *Méhari et Adrien* suivi de *Gzion*
nouvelle édition chez Théâtrales Jeunesse
- 2011 *Le Syndrome de Gaspard*
chez Théâtrales Jeunesse
- 2010 *Le Canard bleu* suivi d'*Anatole Felde*
nouvelle édition chez Voix Navigables
- 2009 *Théâtre incomplet III* (*Ervart ; Le Sang sur Jean-Louis ; Le Syndrome de Gaspard + Le Meilleur des chroniques de Jean-Claude Suco*)
chez Voix Navigables
La Vie burale chez Voix Navigables

FICTIONS RADIO

- 2016 *Une tâche sur le nez* réalisé par Sophie Aude Picon (France-Culture)
- 2012 *Jean-Claude Suco : enquêtes sur la vie des gens*
réalisé par Hervé Blutsch
(sur Ventscontraires.net)
- 2010 *Stand Up* réalisé par Arnaud Forest (Arte Radio)

LAURENT FRÉCHURET

MISE EN SCÈNE

En 1991, il découvre les romans de Samuel Beckett, *Molloy*; *Malone meurt* et *L'Innommable*, qu'il adapte pour la première fois au théâtre grâce aux droits exceptionnels accordés par Jérôme Lindon. En 1994, Il fonde sa compagnie, le Théâtre de L'Incendie, avec pour projet « Le poème et les voix humaines » et porte à la scène Beckett, Lewis Carroll, Copi, Cioran, Dario Fo, Valletti, Burroughs, Bond, Pasolini, Bernard Noël, Cocteau, Artaud, Genet... Lecteur impénitent, il aime les auteurs inventeurs de mots, de mondes, et les troupes d'acteurs propices à mettre en jeu des histoires. En neuf ans, une vingtaine de créations verront le jour et partiront en tournées régionales, puis nationales et internationales. En 2000, il est lauréat de la Villa Médicis hors les murs, et grâce à une bourse de l'Association française d'action artistique, va à New-York et Tanger pour mener une recherche sur l'auteur William Burroughs. Il en ramène une adaptation pour le plateau à partir des 24 romans de l'auteur américain, *Interzone*, qu'il présente au Théâtre de la Cité Internationale à Paris, et en tournée. De 1998 à 2004, il est, avec sa compagnie, artiste en résidence au Théâtre de Villefranche-sur-Saône. Pendant ces six années, il continue d'inventer des spectacles mais aussi d'expérimenter de façon concrète de nouvelles relations au public à travers les « Chantiers théâtraux », qui réunissent dans un même projet tout un éventail social de la population et des artistes, comédiens, danseurs, cinéastes et musiciens. En janvier 2004, il est nommé directeur du Théâtre de Sartrouville et des Yvelines – Centre dramatique national. De 2004 à 2012, à la direction du Théâtre de Sartrouville, il invente et partage avec les artistes invités et la population, un Centre dramatique national effectif, bouillonnant, avec de nombreuses créations classiques et contemporaines, la mise en place d'une troupe de trois comédiens permanents, la construction d'un nouveau théâtre. En 2008, son premier texte édité, *Sainte dans l'incendie*, obtient le prix des journées de Lyon des auteurs de Théâtre et est présenté au Rond-Point.

Très attaché à la transmission, il anime régulièrement des temps de formation à destination d'artistes professionnels, dans le cadre de stages AFDAS, en collaboration avec Les Chantiers Nomades, à l'invitation d'écoles ou de centres de formation, l'Académie Fratellini à Saint-Denis, le Théâtre de Carouge à Genève, La Brèche à Cherbourg... Il réveille à nouveau le Théâtre de l'Incendie, avec la création de *Richard III* de William Shakespeare en 2013, puis *En attendant Godot* de Samuel Beckett en 2015. En 2016, il commence un cycle de travail avec des auteurs contemporains, Blandine Costaz, William Pellier, Werner Schwab, Michel Tremblay, et Hervé Blutsch. Laurent Fréchuret est membre du comité de lecture du Théâtre du Rond-Point.

REPÈRES BIOGRAPHIQUES DEPUIS 2005

THÉÂTRE (MISE EN SCÈNE)

2016	<i>Les Présidentes</i> de Werner Schwab	2009	<i>Médée</i> d'Euripide <i>Harry et Sam</i> (ou <i>L'Art de la chute</i>) de Dorothee Zumstein
2015	<i>En attendant Godot</i> de Samuel Beckett		
2014	<i>Richard III</i> de William Shakespeare <i>Werther</i> de Jules Massenet <i>Tous ceux qui tombent</i> de Samuel Beckett	2007	<i>Le Roi Lear</i> de William Shakespeare <i>Jamais avant</i> de François Cervantes
2012	<i>Laboratoire tête d'or</i> d'après Claudel	2006	<i>La Petite Chronique d'Anna Magdalena Bach</i> d'après Esther Meynel <i>Cabaret de curiosités</i> d'après 30 auteurs
2011	<i>Le Drap</i> d'Yves Ravey <i>L'Opéra de quat'sous</i> de Bertolt Brecht et Kurt Weill, direction musicale Samuel Jean <i>À portée de crachat</i> de Taher Najib	2005	<i>Confidences sur l'amour et les galaxies</i> d'après Serge Valletti, Alan Bennett, Dario Fo et Franca Rame <i>Snarks</i> d'après Lewis Carroll <i>Calderon</i> de Pier Paolo Pasolini
2010	<i>Le Diptyque du rat : Une trop bruyante solitude</i> de Bohumil Hrabal <i>La Pyramide</i> de Copi <i>Sainte dans l'incendie</i> m.e.s de l'auteur <i>La Voix humaine</i> de Francis Poulenc (opéra) <i>Le Château de Barbe-Bleue</i> de Béla Bartok (opéra) <i>Embrassons-nous, Folleville !</i> d'Eugène Labiche		

STÉPHANE BERNARD

INTERPRÉTATION / MAURICE

Après des études d'art dramatique à la Comédie de Saint-Étienne, il travaille notamment avec Christophe Perton, Philippe Vincent, Sylvie Mongin et Yves Chareton. Il rencontre Laurent Fréchuret en 1998 pour *Insomnies* d'après Cioran et il joue dans plusieurs spectacles du Théâtre de l'incendie : *Interzone* d'après William Burroughs, *La Pyramide* de Copi et *Calderon* de Pasolini.

Depuis 2006, il travaille régulièrement avec Michel Raskine dans *Le Jeu de l'amour et du hasard* et *Le Triomphe de l'amour* de Marivaux, il joue pour lui le capitaine dans *La Danse de mort* de Strindberg.

Avec Christian Schiaretti, il joue entre autres dans *Par-dessus bord* et *Bettencourt Boulevard* de Michel Vinaver, *Coriolan* de Shakespeare, *Une saison au Congo* de Aimé Césaire, *Antigone* de Jean-Pierre Siméon et dernièrement le père Ubu dans *Ubu roi (ou presque)* de Jarry.

Il participe aux créations de la compagnie Fenil Hirsute avec Yves Chareton et Véronique Bettencourt : *Sylvie* d'après Gérard de Nerval, *Le Fantasma de l'échec*, et prépare la mise en scène du *Funambule* de Jean Genet.

JEAN-CLAUDE BOLLE-REDDAT

INTERPRÉTATION / STOCKOLM

Jean-Claude Bolle-Reddat débute au théâtre universitaire de Lyon en 1971 et devient professionnel en 1978. Depuis il a joué dans une soixantaine de pièces. Il travaille avec Jean-Luc Lagarce de 1985 à 1991 au Théâtre de la Roulotte à Besançon. Il travaille ensuite trois ans à Lyon avec Jean-Louis Martinelli et le suit comme acteur permanent au Théâtre National de Strasbourg. De 1995 à 2000, comédien permanent au TNS, il dirige également des ateliers d'art dramatique au lycée international de Strasbourg et à l'École nationale supérieure d'art dramatique du TNS. Ensuite c'est avec Didier Bezace qu'il commence un long parcours : quatre spectacles, dont en 2012-2013 *Que la noce commence*. En 2005, il rejoint pour quelques spectacles la compagnie Deschamps-Makeïeff. Puis il joue Martin dans *Le Prix Martin* au Théâtre des Célestins mis en scène par Bruno Boeglin ; travaille aussi avec Jean-Louis Benoit, Anne Bisang, David Géry, Gilles Chavassieux, Robert Cantarella, Charly Marty, Christian Benedetti. Avec Laurent Fréchuret, il joue Hastings dans *Richard III*, Estragon dans *En attendant Godot*.

Parallèlement, il participe à une centaine de films et téléfilms avec Gabriel Aghion, Olivier Schatzky, François Ozon, Fabien Onteniente, Bertrand Van Effenterre, Christian Vincent, Kohei Oguri, Xavier Giannoli, Stan Neumann, Luc Besson, Alfredo Arias, Robert Enrico, Patrice Leconte, Benoît Jacquot... Il prête également sa voix dans des films d'animation : il est Monseigneur dans *U* de Grégoire Solotareff et Serge Elissalde et le chambellan dans *La Véritable Histoire du chat botté* de Pascal Hérold, Jérôme Deschamps et Macha Makeïeff. Il joue aussi Léonard l'imprimeur dans la série *La Vie devant elles* réalisée par Gabriel Aghion.

JAMES BORNICHE

INTERPRÉTATION / BOB, LE COLONEL BOUGE, FAILLDOLA, L'OMBRE DE MIRAGOR

James Borniche commence sa formation d'acteur au Cours Florent en 2009 après des études commerciales qu'il arrête pour se consacrer au théâtre. Après trois ans dans le cursus classique, il est reçu dans la promotion 33 de la classe libre du cours Florent en 2012 puis en 2014 entre au Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris. Il met en scène *Rêves* de Wajdi Mouawad en 2012, *ADN* de Dennis Kelly en 2014 avec le collectif La Cantine qu'il a co-fondé et avec lequel il joue d'autres spectacles dont *Woyzeck* de Büchner, *Merlin ou la terre dévastée* de Tankred Dorst, et plus récemment *Les Peintres au charbon* de Lee Hall mis en scène par Marc Delva au Théâtre 13. Il a joué dernièrement dans la nouvelle création d'Anne-Laure Liégeois, *Les Soldats* d'après Lenz.

MAXIME DAMBRIN

INTERPRÉTATION / *LE PSYCHANALYSTE, JOE, LE GÉNÉRAL FORCE*

Maxime Dambrin est venu au jeu d'acteur à l'âge de huit ans en tenant les premiers rôles de téléfilms réalisés par Jean-Louis Bertuccelli, Dominique Ladoge et Denys Granier-Deferre. Après des études au conservatoire national d'art dramatique (promotion 2011), il joue au théâtre sous la direction de Daniel Mesguich dans *Hamlet*, Georges Lavaudant dans *Cyrano de Bergerac*, Laurent Laffargue dans *Le Jeu de l'amour et du hasard*, et il joue dans *En attendant Godot*, mis en scène par Laurent Fréchuret. Il jouera prochainement dans *Le Projet Rimbaud* d'après l'œuvre d'Arthur Rimbaud mise en scène par Laurent Fréchuret.

Au cinéma, on l'a vu récemment dans *Le Quepa sur la vilni* de Yann Le Quellec (prix Jean Vigo, Quinzaine des réalisateurs), *Marguerite et Julien* de Valérie Donzelli (sélection officielle Cannes 2015) et dans le premier rôle de *House of Time*, de Jonathan Helpert. En 2014, il écrit et réalise son premier court-métrage, *Une raclette à deux*, primé dans de nombreux festivals et diffusé sur TV5. Il est à l'affiche en 2017 de *Cornelius le meunier hurlant*, au côté d'Anaïs Desmoustiers et Denis Lavant.

VINCENT DEDIENNE

INTERPRÉTATION / *ERVART*

Vincent Dediennie est né le 2 février 1987 à Macon. Il développe dès le plus jeune âge un goût immodéré pour le théâtre et la comédie. En 2002, il crée son premier spectacle qu'il écrit, joue et met en scène : *Sabine Azéma et Victor Hugo sont dans un bateau...*

Entre 2006 et 2009, il reçoit une solide formation professionnelle à l'École nationale d'art dramatique de la Comédie de Saint-Étienne au sein de laquelle il écrit et joue son deuxième spectacle en solo : *Affaire me concernant*. Depuis 2009, il travaille au théâtre avec de nombreux metteurs en scène et joue Molière, Victor Hugo, Dostoïevski... dans de nombreuses villes.

En 2012, il tombe amoureux de l'écriture d'Hervé Guibert dont il adapte et joue le bouleversant journal d'hospitalisation, dans un spectacle qui s'appelle *Mais tous les jours sont beaux*.

En 2014 et 2015 on a pu le voir dans la pièce *Je marche dans la nuit par un chemin mauvais* d'Ahmed Madani, qui a remporté un vif succès. Début 2014, il rejoint Ruq Spectacles et s'ajoute, après Michaël Gregorio et Gaspard Proust, à la liste des artistes produits par Laurent Ruquier.

Entre septembre 2014 et juin 2016, il fait partie de l'équipe du *Supplément* chaque dimanche sur Canal+ où il propose la « bio interdite » des invités. Il est également sur France Inter pour un billet d'humeur dans la matinale de Patrick Cohen chaque jeudi à 8h55 durant la saison 2015-2016.

En septembre 2016, il rejoint l'équipe de *Quotidien*, la nouvelle émission de Yann Barthès diffusée du lundi au vendredi à 19h10 sur TMC.

Vincent Dediennie est actuellement en tournée avec son spectacle *S'il se passe quelque chose*. Après une vingtaine de représentations à guichets fermés fin 2015 au Café de la Danse puis au Théâtre de l'Atelier en 2016, il prolonge son spectacle au Trianon à partir du 21 décembre 2016.

Début 2018, il joue dans *Le Jeu de l'amour et du hasard* de Marivaux, mise en scène par Catherine Hiegel.

MARGAUX DESAILLY

INTERPRÉTATION / *MICHELINE, THE LITTLE SERVANT, FAILLDOLA*

Margaux Desailly se forme au théâtre en cycle d'orientation professionnelle au conservatoire régional de Rennes entre 2011 et 2014 avec Daniel Dupont, son professeur. Au cours de ces trois ans, elle a l'occasion de travailler avec Pierre-Alain Chapuis, Pierre-François Garel, Anne Fischer, André Markowicz ou encore Marie Payen. Elle obtient en 2013 son diplôme d'étude théâtrale. Parallèlement, elle participe en 2011 et 2012 au projet européen *The Generosity Experience* : projet qui lui donne l'occasion de se former pendant un an au théâtre sensoriel (*Theatro de los Sentidos*) puis de participer à la création du spectacle *Between us* mis en scène par Enrique Vargas. Ce spectacle regroupe quarante comédiens de pays européens divers et se joue en France, au Danemark, en Belgique et en Slovénie pendant l'été 2012.

Elle intègre en 2014 l'École de la Comédie de Saint-Étienne (promotion 27) dont elle sort avec le diplôme national supérieur professionnel de comédien en juin 2017 et où elle a notamment l'occasion de se former auprès de Guillaume Beguin, Émilie Capliez, Mathieu Cruciani, Marcial Di Fonzo Bo, Alain Françon, Pierre Maillet, Travis Preston, Aristide Tarnagda et Cyril Teste. À sa sortie elle travaille avec Laurent Fréchuret, Mathieu Heyraud, Pauline Laidet, Arnaud Meunier et Victor Thimonier.

PAULINE HURUGUEN

INTERPRÉTATION / *PHILOMÈNE*

Après avoir suivi la formation professionnelle du conservatoire de Lyon, elle entre au CNSAD en 2008 dans la classe de Dominique Valadié. Pendant sa formation, elle travaille notamment avec Olivier Py et Alain Françon. Depuis sa sortie en 2011, elle joue sous la direction de Michel Didym, Élisabeth Chailloux, Jean-François Sivadier, Jean-Christophe Blondel, Laurent Fréchuret, Yannik Landrein, Yordan Goldwaser, Charly Marty, Laurent Brethome, Pierre Kuentz. Parallèlement, elle suit une carrière de cinéma et tourne dans *Les Grands Esprits* d'Olivier Ayache Vidal en 2016.

Elle enregistre régulièrement des livres audio pour les éditions Thélème.

TOMMY LUMINET

INTERPRÉTATION / *ALRIK, FRÉDÉRIC NIETZSCHE*

Tommy Luminet débute sa formation théâtrale en 2002 à l'École de la Scène sur Saône à Lyon où il découvre dans le même temps l'art clownesque avec notamment des intervenants sortant de l'école Jacques Lecoq. Il poursuit son parcours à l'École nationale de La Comédie de Saint-Étienne de 2006 à 2009 et en parallèle continue l'apprentissage du clown avec plusieurs stages notamment ceux de Cédric Paga. À sa sortie d'école, il est engagé par les deux directeurs de La Comédie de Saint-Étienne, François Rancillac avec qui il joue dans *Le Bout de la route* de Jean Giono, en tournée dans toute la France entre 2010 et 2012, et Jean Claude Berutti avec qui il joue dans *Macbeth* d'Heiner Müller.

En 2012 Tommy travaille au sein de diverses compagnies rhônalpines : la compagnie Cassandre dirigée par Sébastien Valignat avec qui il crée deux spectacles dans l'année 2014 : *14* et *T.I.N.A.* Avec la compagnie Vladimir Steyaert il crée durant la saison 2016-2017 *Looking for Quichotte* une réécriture par Charles Éric Petit du roman de Cervantès, puis joue avec la compagnie Lalalachamade dirigée par Sylvain Delcourt dans *Figaro Divorce* de Ödön Von Horvath. La compagnie Le Travail de la Nuit dirigée par Hugues Chabalier avec qui il crée deux spectacles : *Entreprise de recueillement* de Hugues Chabalier et *Occupe-toi d'Amélie* de George Feydeau. En outre, il poursuit son apprentissage de l'art clownesque, qui est pour lui un vrai axe de travail dans son métier de comédien. Il est également pédagogue depuis 2013 à l'École de la Scène sur Saône à Lyon. La saison dernière, il a créé avec le théâtre Exalté, compagnie de Baptiste Guiton, et les Tréteaux de France *Mon prof est un Troll* de Dennis Kelly, spectacle jeune public qui tourne dans toute la France.

MARIE-CHRISTINE ORRY

INTERPRÉTATION / ANASTASIA ZILOWSKI

Marie-Christine Orry commence la peinture et l'art plastique à l'École nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris. Son attirance pour le théâtre et la découverte d'Antoine Vitez l'orientent alors vers l'École du théâtre national de Chaillot, où elle rencontre l'univers de Jérôme Deschamps et celui de Georges Aperghis avec lesquels elle travaillera par la suite (*La Veillée* pour le premier et *Énumérations* pour le second). Vitez-Aperghis-Deschamps/Makeïeff, trois directions différentes qui formeront en quelque sorte les bases de son trajet de comédienne et de metteuse en scène qui la mèneront sans préjugés à travers des univers très variés. De Michel Raskine à Stéphane Braunschweig (avec qui elle travaille trois saisons au Théâtre National de Strasbourg), de Georges Aperghis à la mise en scène de spectacles musicaux autour de la chanson française ou de l'opérette, parcourant Tchekhov, Molière, Édouard Bond ou Jean-Claude Grumberg (avec *L'Atelier* au Théâtre Herbertot ou elle obtient le Molière de la révélation féminine en 1999 dans le rôle Mimi) ou Dario Fo, Victor Slavkine ou Ivan Viripaev avec Galin Stoev. Ses choix sont souvent guidés par le goût d'un théâtre fait de plaisir, de spontanéité, d'authenticité, d'image et d'émotion...

Marie-Christine Orry tourne au cinéma avec plusieurs réalisateurs dont Xavier Giannoli, Christophe Honoré, Jean-Paul Rappeneau, Louis Julien Petit ...

TOURNÉE

1^{ER} DÉCEMBRE 2018

THÉÂTRE DURANCE – CHÂTEAU ARNOUX / SAINT-AUBAN (04)

4 – 6 DÉCEMBRE 2018

LE QUAI – CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL / ANGERS (49)

13 ET 14 FÉVRIER 2019

THÉÂTRE DE L'UNION – CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL / LIMOGES (87)

À L’AFFICHE



YOLANDE MOREAU & CHRISTIAN OLIVIER PRÉVERT

SPECTACLE MUSICAL
AVEC YOLANDE MOREAU ET CHRISTIAN OLIVIER

GUITARE SERGE BEGOUT
CLAVIER, CUIVRES, SOUS-MUSICALES, BRUITAGES PIERRE PAVAN
ACCORDEON, CUIVRES, PERCUSSIONS SCOTT TAYLOR

15 JANVIER – 10 FÉVRIER, 18H30

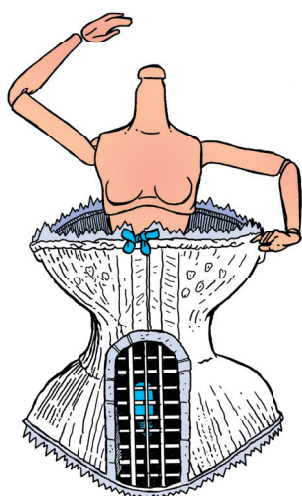


CHARLOTTE

UNE LIBRE ADAPTATION DE VIE ? OU THÉÂTRE ? DE CHARLOTTE SALOMON
ET CHARLOTTE DE DAVID FOENKINOS

CONCEPTION ET MISE EN SCÈNE MURIEL COULIN
AVEC JOËL DELSAUT, YVES HECK, JEAN-CHRISTOPHE LAURIER
MARIE-ANNE MESTRE, MÉLODIE RICHARD, NATHALIE RICHARD

8 JANVIER – 3 FÉVRIER, 21H



LES SECRETS D’UN GAINAGE EFFICACE

CRÉATION COLLECTIVE LES FILLES DE SIMONE
TIPIHAINE GENTILLEAU, CÉCILE GUÉRIN, CLAIRE MÉCHIN
CHLOË OLIVÈRES, GÉRALDINE ROGUEZ ET CLAIRE FRETTEL

15 JANVIER – 3 FÉVRIER, 18H30



NAUFRAGÉ(S)

TEXTE, MISE EN SCÈNE ET INTERPRÉTATION GABRIEL F.
DIRECTION ARTISTIQUE ET MUSICALE MARCO MICHELANGELO
ET AVEC GASPARD LIBERELLE

8 JANVIER – 3 FÉVRIER, 20H30

CONTACTS PRESSE

HÉLÈNE DUCHARNE RESPONSABLE PRESSE

ÉLOÏSE SEIGNEUR ASSISTANTE PRESSE

CAMILLE CLAUDON CHARGÉE DES RELATIONS PRESSE

01 44 95 98 47

01 44 95 98 33

01 44 95 58 92

H.DUCHARNE@THEATREDURONDPOINT.FR

E.SEIGNEUR@THEATREDURONDPOINT.FR

C.CLAUDON@THEATREDURONDPOINT.FR

ACCÈS 2^{DS} AV. FRANKLIN D. ROOSEVELT PARIS 8 MÉTRO FRANKLIN D. ROOSEVELT (LIGNES 1 ET 9) OU CHAMPS-ÉLYSÉES CLEMENCEAU (LIGNES 1 ET 13)
BUS 28, 42, 73, 80, 83, 93 PARKING 18 AV. DES CHAMPS-ÉLYSÉES LIBRAIRIE 01 44 95 98 22 RESTAURANT 01 44 95 98 44 > THEATREDURONDPOINT.FR 